

71^{EME} ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE - LE DIMANCHE 8 MAI 2016
DISCOURS DE MURIEL SCOLAN - MAIRE DE DEUIL-LA BARRE

Mesdames, Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs les représentants des Corps Constitués,

Mesdames, Messieurs les Présidents,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Il y a 71 ans déjà, la plus grande tragédie de l'histoire humaine prenait fin sur un bilan sans précédent : plus de 50 millions de morts, hommes et femmes de tous les continents, qu'ils soient combattants, résistants ou civils.

Ils furent sacrifiés au nom des rêves de conquêtes d'un fou, au nom d'une idéologie raciste qui méprisait les réalités humaines les plus sacrées, comme la fraternité.

Le 8 mai 1945, une interminable guerre s'achève, laissant une Europe exsangue et meurtrie au plus profond d'elle-même.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule sans conditions, emportée sur tous les fronts par une débâcle générale de ses armées, pourtant encore puissantes.

Mais, personne ne savait que les usines allemandes préparaient déjà de nouvelles générations d'armements qui heureusement n'arrivèrent pas à temps.

A quelques mois près, tout aurait pu basculer de l'autre côté et nous ne serions pas là.

Grâce au Général de Gaulle qui se battait depuis mai 1940 pour redonner à la France sa place dans le combat et dont Roosevelt ne voulait pas, l'union des Forces Françaises Libres, avec les combattants de la résistance, ont permis à notre pays de participer activement à notre libération avec les troupes alliées.

N'oublions pas que c'est le Général Leclerc qui libéra Paris, alerté par la résistance parisienne alors que le plan des alliés envisageait d'abord un encerclement.

Quelle joie pour les Parisiens de voir tout d'un coup débarquer les chars de la 2^{ème} division blindée.

Qu'elle était belle cette journée, où tous les parisiens s'embrassaient, libres, heureux de descendre les Champs-Élysées, guidés par le Général de Gaulle, venu miraculeusement restaurer l'autorité de l'Etat et l'indépendance de la France.

Il n'y avait plus de communistes, de socialistes, de radicaux de gauche ni de droite.

Il n'y avait plus de juifs, de catholiques ou de musulmans.

Il n'y avait que des Français et des Françaises, heureux d'être libres.

Souvenons-nous de ce grand moment de cohésion nationale qui pourrait parfois nous faire défaut !

En ce jour anniversaire de l'armistice, souvenons nous du sacrifice, des femmes et des hommes, parmi lesquels des deuillois, qui se sont battus et ont donné leur vie, pour que nous puissions aujourd'hui vivre libre !

C'est un devoir pour nous d'entretenir la mémoire de ces événements, auprès des plus jeunes et des générations futures.

Malgré les années qui passent, les témoins qui disparaissent, nous devons nous souvenir des épreuves de la France occupée, des humiliations, des résistants, des déportés.

Cette cérémonie du 8 mai 1945, c'est la nécessaire leçon d'histoire de notre siècle pour rappeler à nos enfants que les semeurs de haine, les chantres du racisme, les prophètes de la violence ont failli détruire l'Europe.

Mais, ils n'ont hélas pas tous disparu ce 8 mai 1945.

Car partout dans le monde, on voit de nouveau, de multiples foyers de luttes fratricides, voire de génocides, toujours pour des raisons raciales ou religieuses.

Ce fléau permanent de l'humanité réapparaît sans cesse, et partout dans le monde.

La fraternité humaine, universelle, n'existe malheureusement pas dans le monde.

Notre devoir est de défendre nos valeurs démocratiques, de fraternité, de liberté et de tolérance.

Nous en sommes parfois bien loin sur cette terre instable, où la vie a miraculeusement pu se développer pendant des millions d'années dans des conditions exceptionnelles.

Nous sommes tous à la merci de catastrophes naturelles, tremblements de terre, inondations, tsunamis, épidémies, cyclones, conséquences du réchauffement climatique...

Il y a beaucoup d'occasions de mourir par des causes naturelles, alors n'en créons pas d'autres en nous combattant et en nous tuant les uns les autres.

La sagesse est-elle de ce monde ?

On peut hélas en douter.

En ce moment exceptionnel, en cette journée du souvenir au nom de notre devoir de mémoire, oublions tout ce qui peut nous diviser, pour nous rassembler et unir nos forces avec un même but commun, la défense de nos libertés.

Je vous remercie de votre attention.